Dans la Capitale

Notes religieuses

Hier, à la grand'messe à la Basilique, le sermon a été donné par le Révd P. Holland, en anglais. Le savant prédicateur qui avait choisi pour texte l'évangile du jour recommanda fortement aux pères et mères de bien veiller sur leurs enfants surtout lorsqu'il sont rendus à un âge où ils sont plus portés à apprendre le mal que le bien.

L'époque où la célébration des mariages n'est pas permise étant passée, il y eut hier, une dizaine de publications de bans au prône de la Basilique.

Banquet

Samedi soir, les porteurs de lettres du Bureau de Poste d'Ottawa s'assemblaient dans la salle à dîner de l'hôtel de M. J. W. Lanctôt, rue St George, pour assister à leur banquet annuel. La salle du banquet était fort bien ornée de drapeaux et décorations de toutes sortes. La table autour de laquelle prirent place vingt-trois convives, ployait sous le poids de mets exquis préparés avec un rare bon goût culinaire qui fait honneur au personnel de l'hôtel Lanctot. La table d'honneur était présidée par M. John Brown. A part des porteurs de lettres dont trois manquaient, les invités au festin étaient MM. Adams, Myers et Young. La soirée se passa au milieu de la plus franche gaité, nos facteurs ayant laissé de côté pour cette occasion leur empressement de tous les jours, bien décidés qu'ils étaient à employer précieusement tous les moments de cette réunion qui n'a lieu qu'une fois au commencement de l'année.

Dîner des Orphelins

La grande salle de l'Orphelinat St Joseph, présentait, hier soir, vers les 5 30 heures, un spectacle aussi admirable que touchant. Tout dans cette vaste enceinte, d'ordinaire si paisible, paraissait animé et les bonnes sœurs elles mêmes se multipliaient pour répondre avec empressement aux moindres vœux d'un petit peuple affamé.

Songeons-y donc, ces pauvres petits enfants, ces chers orphelins et ces orphelines qui ont coutume de collationner vers les 3 heures de l'après-midi et qui, hier, avaient dû attendre jusqu'à 5 hrs. afin de prendre part au dîner annuel de l'Orphelinat, dîner, dont tous les mets sont fournis par de généreux dons des citoyens d'Ottawa.

Autour de spacieuses tables recouvertes de nappes d'une blancheur à rendre des points à la neige et chargées de toutes sortes de mets propres à aiguiser les appétits des moins friands, étaient groupés des petites orphelines, de jeunes orphelins, des déshérités de la fortune, en un mot, qui trouvent dans cette pieuse maison, une existence heureuse et un abri contre la misère.

Le nombre des pauvres petites créatures, actuellement, à l'Orphelinat s'élève à 125 dont 75 filles. Il va sans dire que tous, sans même excepter les plus petits,—de blonds chérubins à peine âgés de 2 ans—s'en donnèrent à cœur joie aussitôt que le signal eût été donné et c'est alors que dût redoubler le zèle et l'activité parmi les dames protectrices de l'Orphelinat et les Révérendes sœurs qui servaient tous les jeunes convives.

Rien de Leau comme le spectacle offert par ce banquet, spectacle qui fait bien voir la grandeur de la charité et du dévouement des bonnes Sœurs qui ne possèdent rien, qui n'ont aucun revenu et qui pour abriter les malheureux qui s'adressent à elles chaque jour, n'ont que les immeubles que leur fournit la charité !

Durant le dîner il y eut à divers intervalles, exécution de morceaux de chant par les orphelines avec beaucoup de succès. Le Rév. Grand Vicaire Routhier, Chapelain de l'Institution et M. S. Drapeau président de l'Orphelinat, prononcèrent des discours à la fin du repas et chacun se sépara emportant le souvenir le plus agréable de ces quelques instants passés sous le toit des révérendes dames de l'Orphelinat St Joseph.

Agrandissement

MM. J. R. Booth & Cie, emploient actuellement près de 150 hommes à faire des excavations et du minage en face de leurs vastes scieries aux Chaudières, afin d'y ajouter une spacieuse aile, la muraille de la façade ayant été complètement démolie à cet effet. La nouvelle aile aura 60 pieds de longueur sur 80 de largeur. Ces améliorations coûteront à la compagnie cette année près de $12.000.

Election

L'Union des charretiers, lors de sa dernière assemblée régulière, a fait l'élection de ses officiers, dans la salle St Joseph. Voici le résultat des élections pour l'année courante :

Patrick Walsh, président ; A Aubichon, premier vice-président, réélu ; J Regan, secrétaire, réélu ; W King, asst secrétaire ; Michel Hayes, trésorier, réélu ; Commissaires, N Helmer, réélu, J McKenzie, H Beaupré, réélu.

Personnel

Sir Thomas Gratton Esmonde est enregistré au Russell.

Funérailles

Hier vers les 2.30 hrs. une affluence considérable de citoyens accompagnèrent à la dernière demeure les restes mortels de la jeune Séphora Gallien. Les porteurs des coins du poële étaient MM. Séguin, Roderick, Pinard et les trois frères Groulx. Le spectacle de ces obsèques a été des plus imposants. A la Basilique, un libéra fut chanté par le Révd M. Bouillon.

Arrêté à temps

Samedi après-midi une dame conduisant un attelage sur la rue Bank ayant perdu le contrôle de son cheval devint tellement effrayée qu'elle s'évanouit en laissant tomber les rênes ; l'animal lancé à une vitesse vertigineuse fut heureusement arrêté dans sa course sur la rue Nepean et l'occupante de la voiture reçut alors les soins que requérait son état. On peut dire que cette dame l'a échappé belle.

Un don

Le Rév. M. L. N. Campeau a reçu hier une bourse contenant une somme de $43 des membres de la Congrégation Ste Anne et de la Société de Couture Ste Eilsabeth La présentation a été faite par mesdames Boudreault, Foisy et Boulet. Le Rév. M. Campeau, qui n'est jamais pris à l'improviste, sut trouver de charmantes paroles pour remercier les dames de ce beau don.

Train funèbre

Hier matin, M. H. B. Spencer et près de 500 employés du chemin de fer se rendirent à Brockville afin d'assister aux funérailles de l'ingénieur Charles Atkinson, tué dans le récent accident sur la ligne du l'acifique Canadien. L'engin avait été complètement drapé de tentures noires à cette occasion et présentait un aspect qui indiquait au premier coup-d'œil que ce train ne conduisait pas une excursion de plaisir.

A l'Opéra

La salle du Grand Opéra était bien remplie samedi soir à l'occasion dela lecture de Sir Gratton Esmonde sur la question irlandaise. La salle avait été bien décorée de drapeaux à profusion où le vert n'occupait pas la dernière place. La fanfare sous la direction du professeur Barrett fit entendre des airs irlandais pour saluer l'arrivée du distingué lecteur, vers les 8.20 h.

On remarquait aux côtés de Sir Gratton, l'honorable John Costigan, l'honorable R W Scott, ex maire McDougall, lieutenant colonel Panet, MM. P A Egleason, J L Devlin, R B Hayes, Principal MacCabe, J D Grrce, secrétaire de la ligue Ottawa ; les Révds. PP. Filiatre, Marsan, Whelan, McGovern et autres.

Le président, M. C. Higgins fit lecture des lettres de Sir Adolphe Caron, hon. Wm. McDougall, hon. juge Taschereau et autres s'excusant de n'avoir pu assister à la lecture.

A la fin de la lecture, le Révd. P. Whelan appelé à adresser la parole, prononça un fort joli discours.

La séance se termina par des vivats enthousiastes pour l'Irlande.

Hier après-midi, Sir Esmonde fit visite au collége d'Ottawa où une adresse de félicitations lui fut présenté ; il fut accueilli dons la grande salle du collége par les élèves qui épelèrent en chœur par trois fois E-s-m-o-n-d-e, rah ! rah ! rah ! La visite de Sir Gratton ne fut pas très longue afin de lui permettre de prendre le train de Winnipeg.

A travers la ville

Le train de Winnipeg était de 30 minutes en retard soir.

Le Comité du Feu et d'Eclairage s'assemblera mardi.

Les gages des hommes de chantiers sont de $24 à $30 par mois de ce temps-ci.

Les Ecoles Séparées et publiques de la ville s'ouvriront aujourd'hui après les vacances de Noël et du Nouvel An.

Sacrifice immense, pour cette semaine seulement, dans la ligne de cravates de toutes sortes. No. 60, rue Sparks.

La carcasse d'un cheval a été déposée sur la glace du Canal près de la petite rue Sussex. On devrait faire disparaître cette nuisance.

La première réunion des commissaires de police aura lieu vendredi prochain.

M. Walter Beatty, de Pembrooke, dont la manufacture a été incendiée a refusé d'accepter la jolie somme de $3,000 souscrite par ses amis pour l'aider à reconstruire sa manufacture.

Sacrifice immense, pour cette semaine seulement, dans la ligne de cravates de toutes sortes. No. 60, rue Sparks.

La température est assez froide aujourd'hui.

Demain première réunion du Bureau des Ecoles Séparées, à laquelle auront lieu les élections des officiers pour l'année 1888.

Les cellules du poste de police étaient vacantes, hier soir.

Le Bureau des Travaux s'assemblera ce soir pour la dernière fois avant la formation du nouveau bureau de 1888.

Son Honneur le maire a fait la charité sous tous les formes samedi ; il a donné des passes sur les chemins de fer, du bois, des provisions, des vêtements et de fortes sommes d'argent.

Sacrifice immense, pour cette semaine seulement, dans la ligne de cravates de toutes sortes. No. 60, rue Sparks.

La nouvelle Station centrale du feu sera complètement terminée demain.

La première assemblée régulière du Conseil du Comté de Carleton aura lieu mardi, le 24 courant.

Un mécanicien du nom de Paul s'est fait broyer une jambe samedi à l'établissement de M. Lowe, rue Dalhousie.

M. Jos. Sénécal desire annoncer au public d'Ottawa qu'il vient de recevoir le plus beau corbillard qu'il y ait à Ottawa, et qui a obtenu le premier prix à l'exposition de Toronto

La clef du Ciel

Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, joncs de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H. H Norez,
No. 30, rue Rideau.

POESIE.

LARME ET CHARITÉ.

Fauvettes et pinsons sous les forêts jaunies
Comme un dernier écho de leurs chansons [bénies
Ont redit leurs touchants adieux ;
Les ruisseaux sont taris—les feuilles sont [tombées
Le soleil moins brûlant a des teintes [plombées
Le deuil envahit jusqu'aux cieux.

Fendant le ciel obscur de son vol monotone
Comme un triste proscrit j'ai vu s'enfuir [l'automne,
Après lui semant maints regrets.
Et pour dernier débris de la belle nature,
Pour tout ressouvenir de l'antique verdure
Rien n'est resté que les cyprès !

L'hiver encor brisant les barrières du pôle,
Neige et vents sous le bras et frimas sur [l'épaule
Fait invasion parmi nous ;
Et pensives soudain près d'un foyer sans [flamme,
Tremblant pour l'avenir, le désespoir dans [l'âme
Des mères pleurent à genoux,

L'hiver ! Oh, c'est bien doux au sein d'une [demeure
Où l'on se chauffe bien, où l'on mange à [toute heure,
Où les regrets sont inconnus !
L'hiver vaut bien l'été dans ces palais im- [menses,
Où sans cesse l'on trouve ivresse et jouis- [sances,
D'où l'on ne sort jamais pieds nus !

L'hiver, on aime bien ces joyeuses soirées
Entre des murs bien chauds, dans des salles [dorées
Où la musique a bien des sons ;
Mais ces soirs sont bien longs dans la [pauvre chaumière,
Où le jour est sans pain et la nuit sans lu- [mière,
Où les sanglots sont les chansons.

Vous tous riches heureux—vous rêveurs et [poëtes
Vous, favoris du sort—adorables fillettes
Vous tous dont les cœurs sont bien nés,
Devant ce deuil affreux, cette profonde [alarme
Aux beaux jours disparus, accordez une [flarme,
Une obole aux infortunés.

R. CHEVRIER.

COURRIER DE HULL

Quarante heures

Les pieux exercices des Quarante heures commenceront au Couvent de Hull, demain.

Accident

Un accident assez sérieux est arrivé aux scieries de M. Eddy la semaine dernière. Les machineries étaient en pleine opération lorsqu'un arbre de couche de près de huit pieds de largeur se détacha et vint tomber sur le plancher. L'usine était remplie d'ouvriers dans le moment et cependant aucun d'eux ne fut atteint par les lourdes pièces de bois et de fer. Les messieurs John Lewis et Wm Chitty qui se trouvaient dans le moulin furent frappés par des éclats de bois lancés en l'air par le choc des pièces de bois et reçurent d'assez graves contusions.

Sociétés de Secours

On a réussi à fonder à Hull une branche de la Société de Secours Mutuels ; déjà le nombre des membres est rendu à une vingtaine.

Sociétés

Hier après-midi a eu lieu une assemblée des membres de la société St Jean-Baptiste.

Ce soir, la société St Joseph tiendra son assemblée régulière.

Représentation

Hier soir a eu lieu dans la salle de l'œuvre de la Jeunesse une soirée dramatique et musicale au bénéfice de la société St Vincent de Paul. Il y avait affluence considérable.

Elections

Les élections municipales à la Pointe à Gatineau ont lieu aujourd'hui. C'est aussi aujourd'hui qu'ont eu lieu les nominations à Hull pour les candidats aux honneurs municipaux.

Longue réquisition

Une réquisition de deux pieds de longueur a été présentée samedi au maire actuel de Hull, M E B Eddy, le priant de se porter candidat comme échevin pour le quartier No 3 ; au cas ou M. Eddy accepterait, il est probable qu'il sera élu par acclamation.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Lundi, 9 janvier.—Magloire Thibault, ivre sur la rue ; en conséquence de sa première offence, le prisonnier est acquitté.

George Sims, vente de boissons le dimanche, est condamné à $20 et $2 de frais.

Robert Gibson, accusé d'avoir vendu de la boisson à son épicerie, rue de la Chapelle, au petit garçon Verdun, comparait et après interrogatoire du petit garçon, la cause est renvoyée à demain.

Michael Forrest, pour vente de boisson après les heures. $5 et $2 de frais.

Une jeune femme arabe avec ses deux petites filles occupe les bancs de la cour de police, pour avoir sollicité l'aumône sur la rue, hier, et les jours précédents. Un arabe qui baragouine quelque peu l'anglais comparait pour expliquer l'offence ; Son Honneur leur accorde la liberté à condition qu'ils quittent la ville sans tarder.

Atelier de peintre

MM. les marchands et autres qui désireraient faire exécuter une jolie enseigne d'un patron nouveau et du dernier goût, de même que des travaux se rattachant à la branche de peinture, décorations extérieures et intérieures de maisons, magasins. fresques, ornements de fantaisie, blanchissage, etc., ne devront pas manquer de donner leur ordre à l'établissement de M. Ed. Limoges, No. 167 rue de l'Eglise, où tout travail est garanti et fait sous la surveillance du maître par des ouvriers de première classe.

19 Nov. 1 an

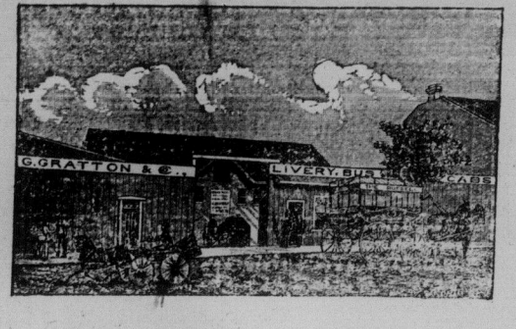
DECES.

A Ottawa, est décédée à sa résidence, No. 61, rue Duke, dimanche le 8 courant, Mathilde Toussaint, épouse bien aimée de M. Moïse Aubry, à l'âge de 63 ans.

Les funérailles auront lieu mardi matin, le 10 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure ci-haut mentionnée.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Hourie de louage d'Ottawa.



G. GRATTON, - - Proprietaire
68, Rue Queen, Ottawa.

P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
— DU —
"CANADA"
JOURNAL QUOTIDIEN
ET
HEBDOMADAIRE
BUREAUX
414, 416 RUE SUSSEX,
ATELIERS
116, RUE ST PATRICE
OTTAWA

IMPRESSIONS
TELLES QUE

Livres,
Têtes de comptes,
Memorandums,
Cartes d'affaires,
Cartes de visite,
Chèques,
Billets,
Traites
Enveloppes

POUR LES SEC.-TRESORIERS
Listes D'évaluation,
Listes De Perception,
Liste Alphabétique d'electeurs

BLANCS POUR AVOCATS
Déclarations sur compte,
Déclarations sur billet,
Demandes de plaidoyer,
Comparutions,
Subpœnas,
Affidavits,
Oppositions,
Fiat,
Inscriptions
Etc., etc., etc

POUR NOTAIRES
Contras de vente,
Contrats de mariage,
Blancs de billet,
Procurations
Quittances,
Transports,
Protêts,
Obligations, etc.

Pour les Greffiers et les Commissaires
Blancs simples de sommation,
Tiers-Saisie après jugement
Blancs de Procès-Verbaux
D'avis de Vente
De Saisie,
De Vente
Catalogues,
Listes de prix,
Programmes,
Circulaires,
Affiches,
Placards,
Lettres funéraires
Etc., etc., etc.

LE TOUT
SUR BON PAPIER
ET A DES
PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS :

EDITION QUOTDIENNE
Un an pour la ville.....$4.00.
" " En dehors dela ville.....$3.00

EDITION HEBDOMADAIRE
Un an.....$1.00.
Invariablement payable d'avance.

A VENDRE
Deux maisons, unes trois logements située sur la rue Bolton, et l'autre en face du quai de la Reine, connue sous le nom de Peerless Hôtel. Pour plus amples informations s'adresser à T. Bellemare, No. 520 rue Sussex, Ottawa.

PERDUE.
Sur la rue Sussex, entre les rues St. Patrice et Rideau, une robe de cariole et une couverte pour les genoux, (Rug). Prière de remettre à ce bureau.

ON DEMANDE
10 à 15 filles pour travailler à la pièce S'adresser au Numéro 257, rue Cumberland. 24 12 87—2ins.

ON DEMANDE
Deux instituteurs français qualifiés capables d'enseigner l'anglais aussi bien que le français, pour l'Ecole Publique de Hawkesbury. L'un devra prendre charge de la première classe et l'autre de la troisième. On devra spécifier la qualification et le salaire.
Les applications seront reçues jusqu'au 14 courant.
F. C. HERSEY,
Sec. Bureau d'Educ.

Ed. O'Leary,
No. 514, RUE SUSSEX.
L'assortiment le meilleur, le mieux choisi et à plus bas prix à Ottawa, de Hardes faites et articles de toilette pour messieurs. Pour l'élégance et le fini dans les habillements on est prié de juger par une visite.
Ottawa, 19 Nov. 1887—1m.

Voitures de Place de 1ère Classe
Le soussigné, M. Gustave Ricard, remercie ses nombreuses pratiques en général du patronage qu'elles ont bien voulu lui accorder et profite de cette occasion pour annoncer au public d'Ottawa qu'il a maintenant trois des plus belles voitures doubles couvertes et découvertes, à mettre à la disposition des personnes qui voudront bien lui donner leur pratique. Les voitures sont des plus comfortables et ne laissent rien à désirer. Communication téléphonique en tout temps No. 366, rue St. PATICE, OTTAWA
GUSTAVE RICARD.

COLLEGE MILITAIRE ROYAL
DU CANADA
KINGSTON, ONT.

Le Collège Militaire Royal est établi dans le but de donner une éducation complète dans toutes les branches des tactiques Militaires, fortifications, manœuvres, corps de génie et toutes connaissances scientifiques générales nécessaires pour acquérir le véritable art militaire et pour former des officiers pour le commandement et l'état-major.

(a) De plus, le cours d'études est organisé de manière à procurer une connaissance pratique et approfondie sur toutes les matières essentielles de la haute éducation moderne.

(b) Le Cours de Génie Civil est complet et parfait dans toutes les branches.

(c) Le cours obligatoire d'arpentage est le même que celui requis par les arpenteurs des terres Fédérales; le cours volontaire d'arpentage est celui suivi par les arpenteurs topographiques du gouvernement Fédéral

Les examens pour l'immatriculation ont lieu en juin de chaque année. Les candidats doivent dépasser quinze ans et être au-dessous de dix-huit ans le premier janvier suivant.

La durée du cours du Collège est de quatre années.

Quatre commissions à l'Armée Régulière Impériale sont accordées aux gradués annuellement.

Pension et instruction, $100 pour chaque terme, consistant en dix mois de pension.

Pour autres informations, s'adresser à l'Adjudant-Général de la Milice, Ottawa.
Ottawa, 19 Nov. 1887.

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS
Les personne qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser à ce Département et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraires fixée par le gouverneur en Conseil.
G. POWELL
Sous-Secrétaire d'Etat.
Ottawa, 19 Novembre 1887.

STATUTS DU CANADA
ET
PUBLICATIONS OFFICIELLES
Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes séparés. Liste de prix envoyé sur demande.
Statuts Revisées, actuellement prêts. Prix de deux volumes $5.00.
B. CHAMBERLIN.
Imprimeur de la Reine
et contrôleur de la papeterie.
Dépt. des Impressions Publiques et de la Papeterie. Ottawa, Mars 1887. 13ins.

AVIS
Un certain nombre d'arrondissements scolaires, dans la province du Manitoba, seront offerts en vente, par encan public, aux endroits suivants, aux dates sous-mentionnées :
A Manitou le 10 janvier, 1888 ; à Winnipeg, le 17 janvier, 1888 ; à Portage Laprairie, le 24 janvier 1888 ; à Brandon, le 31 janvier, 1888 ; à Minnedosa, le 7 février, 1888.
Tout colon établi sur l'un de ces arrondissements sus-mentionnés, qui pourra prouver, à la satisfaction du commissaire des terres fédérales qu'il était résident "bona fide" et pratiquait l'agriculture sur le dit terrain, en ignorance de la loi, le premier jour d'Octobre, 1887, dans tel cas l'acheteur du dit terrain, s'il n'est le colon lui-même, sera requis de payer au dit colon la valeur des travaux, améliorations fait sur le dit terrain.
On pourra obtenir les listes des terrains et des prix, des renseignements sur les termes de vente, ou tout autre renseignement que désirerait un acheteur, en s'adressant au Secrétaire du Ministère de l'Intérieur, Ottawa ; au Commissaire des terres fédérales, Winnipeg ; où à tout autre agent des terres à Manitoba ou dans les Territoires du Nord-Ouest.
A. M. BURGESS.
Sous-Ministre de l'Intérieur

FEUILLETON DU "CANADA."

No. 35

LE MARI DE MARGUERITE

XII

LE MARI DE MARGUERITE — UN COUP DE FOUDRE

Suite.

—Elle ne dit rien ! s'écria-t-il donloureusement, elle ne dit rien ! C'est donc vrai, tout cela ? Ah ! la malheureuse ! elle nous a tous trompés, elle a déshonoré mes cheveux blancs !

Et il laissa tomber sa tête entre ses mains avec une expression d'indicible désespoir.

Marguerite tomba à genoux et levant vers lui ses deux petites mains croisées ;

—Oh ! grand papa ! s'écria-t-elle, ne me regardez pas comme vous venez de le faire, vous me brisez le cœur. Grand papa, cher grand papa ! je suis bien étourdie, bien folle, mais croyez-moi, je ne suis pas aussi coupable que vous le croyez.

Et elle éclata en sanglots. A la vue de ces pleurs, de cette douleur, le vieillard oublia tout excepté qu'elle lui était plus chère que la vie. Il souleva dans ses bras le corps délicat de l'enfant et la pressant sur sa poitrine :

—Ma bien aimée ! ma fille chérie ! s'écria-t-il en couvrant de baisers le front incliné de la pauvre désolée, tu sais bien que je suis prêt à tout faire pour te rendre heureuse ! Marguerite, mon enfant adorée. Mais, la tête toujours appuyée sur la poitrine de grand papa elle continuait à sangloter, à se désoler, refusant de rien entendre.

—Marguerite ! mon enfant ! continuait le vieillard prêt à pleurer lui-même ; non tu ne sais pas combien tout cela me désole ....mais pourtant il s'agit de quelque chose de sérieux.

—Sois raisonnable, ma fille ! dis tout à ton grand père....Dis, le veux-tu ?

Et les baisers et les caresses recommençaient ; mais, la petite entêtée ne disait rien et ne voulait pas relever la tête. Grand papa redevint sérieux ; il reprit sa place dans son fauteuil et attirant l'enfant sur ses genoux :

—Allons, ma petite Marguerite, dit-il, parle-moi....tu sais combien je t'aime ! tu sais que je donnerais ma vie avec joie pour te sauver une douleur....mais....si ce que l'on dit est vrai.....si tu as déshonoré notre nom. Ah ! je voudrais te voir dans la tombe.

Ces mots semblèrent partir avec peine de la poitrine du vieillard. Les sanglots de l'enfant recommencèrent plus violents que jamais.

—Oh ! quelles horribles paroles, grand papa ! s'écria-t-elle non, je le répète, je ne suis pas aussi coupable que j'en ai l'air. Je sais que je suis méchante, égoiste, désobéissante, mais Dieu m'est témoin que je n'ai rien fait de déshonorant.

—Alors, dis-moi, qui c'est que ce jeune homme que Jérôme a vu avec toi ?

—Je ne vous dirai rien ce soir, grand papa.....vrai, je ne le puis pas, je suis épuisée, malade, et ma tête se brise, attendez jusqu'à demain, voulez-vous cher grand papa ? et je vous promets de tout vous dire...et je ne vous cacherai rien !....rier, oh ! le plus cher de tous les grands papas qui soient au monde !

Et l'enfant gâtée, tenant entre ses mains la tête du vieillard, la couvrait de baisers.

—Fais comme tu voudras, dit-il, avec un soupir ; je ne veux pas te tourmenter davantage...Pourtant....j'aurais bien voulu savoir....Dis-moi seulement une chose, ma petite Marguerite : tout cela est-il vrai ?

Elle ne répondit rien, se contentant de cacher sa tête entre ses mains ; il comprit trop bien son silence et, la repoussant doucement, il se leva avec un profond soupir.

—Puisque tu ne veux rien me dire ce soir, remonte à ta chambre, mon enfant, fais tes prières et couche toi.

—Et vous me pardonnerez, grand papa ? s'écria-t-elle, en pleurant plus fort. Demain, vous pardonnerez à votre petite Marguerite tout ce qu'elle aura pu faire de mal ?

—Ma fille chérie ! est-ce que je ne suis pas toujours prêt à te pardonner ? allons, ne pleure plus et va te coucher comme une bonne fille.

Et il la reconduisit lui-même jusqu'à la porte de la bibliothèque.

Madame Malden, sa fille et Jérôme soupèrent seuls ; monsieur McVane fit présenter ses excuses, Marguerite ne fit rien dire du tout. Jérôme aussitôt après souper, se mit à se promener de long en large sur le perron et dans le corridor, il attendait la sortie de monsieur McVane de la bibliothèque, il voulait savoir si elle avait avoué quelque chose. Mais lorsque le vieillard parut, il semblait si pâle, si hagard, que Jérôme n'osa lui adresser la parole. Monsieur McVane vint à lui, et lui prenant la main :

—Ah ! Jérôme, dit-il, je prévois de grands malheurs...elle n'a rien voulu me dire ce soir...espérons que demain nous donnera la clef de ce mystère.

Et il remonta dans sa chambre pour y passer une nuit sans sommeil. Il entendait encore retentir à ses oreilles les paroles de Jérôme, ce récit d'infamies que le jeune homme lui avait fait en rougissant. Tout vieux qu'il était il se sentait prêt à châtier l'insolent qui avait osé entourer sa fille de ses bras, couvrir son visage d'ange de ses ignobles baisers. Mais elle ? la coupable Marguerite ? ah ! grand papa avait beau interroger son cœur, il n'y trouvait que tendresse et pardon. Elle avait renversé toutes les espérances de sa vie ! jeté le déshonneur sur ce vieux nom dont il était si fier ! mais après tout, qu'importe ? Il était bien décidé à ne pas lui adresser un seul mot de reproche. Franchement, je crois que si elle avait commis le crime le plus affreux, je crois qu'il lui aurait pardonné et qu'il l'aurait serrée dans ses bras cinq minutes après.

Le lendemain arriva. Toute la famille était réunie autour de la table à déjeûner. Marguerite, comme d'habitude, se faisait attendre, monsieur McVane sonna Zelma.

—Allez dire à votre maîtresse que nous l'attendons, dit-il.

Cinq minutes plus tard, Zelma revenait

—Maître, dit-elle, mademoiselle est enfermée dans sa chambre et n'a pas voulu me répondre.

—C'est bien, dit monsieur McVane avec une légère nuance de mauvaise humeur. Madame Malden, servez le café.

Le déjeûner se passa sans Marguerite. Dix heures, onze heures, midi sonnèrent à la pendule, et Marguerite ne paraissait point. Monsieur McVane était inquiet.

SERVICE A DINER
Seulement $10 00, POUR 92 MORCEAUX comprenant 6 assiettes a soupe, 12 assiettes a dîner, 12 assiettes a dejeuner, 12 bols et soucoupes ; 1 sucrier, 1 vase a la creme, 1 grand bol, 1 assiette a beurre, 12 assiettes a fruits, 3 plats unis, 1 sauciere, 1 pot a l'eau.
Ces services proviennent directement des manufacturiers et sont sans égal sous le rapport de la qualité.
Salle de Variétés et Fournitures de Maisons.
532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.
Articles pour cadeaux de Noel de toutes descriptions.

Vieux Rye de 7 ans.
EAU-DE-VIE DE MARTEL et HENNESSY
FROMAGE :
ROCHEFORT
GRUYÈRE ET
A LA CRÊME.
McArthur & Traversy
139 Rue Rideau, Ottawa.
24 11 87—1m

Restaurant Medas
61 RUE YORK.
Ottawa.
Le meilleur choix de Liqueurs, Vins et Cigares
Toujours en mains.
H. GALLIEN,
Propriétaire
24 12 87—1m.